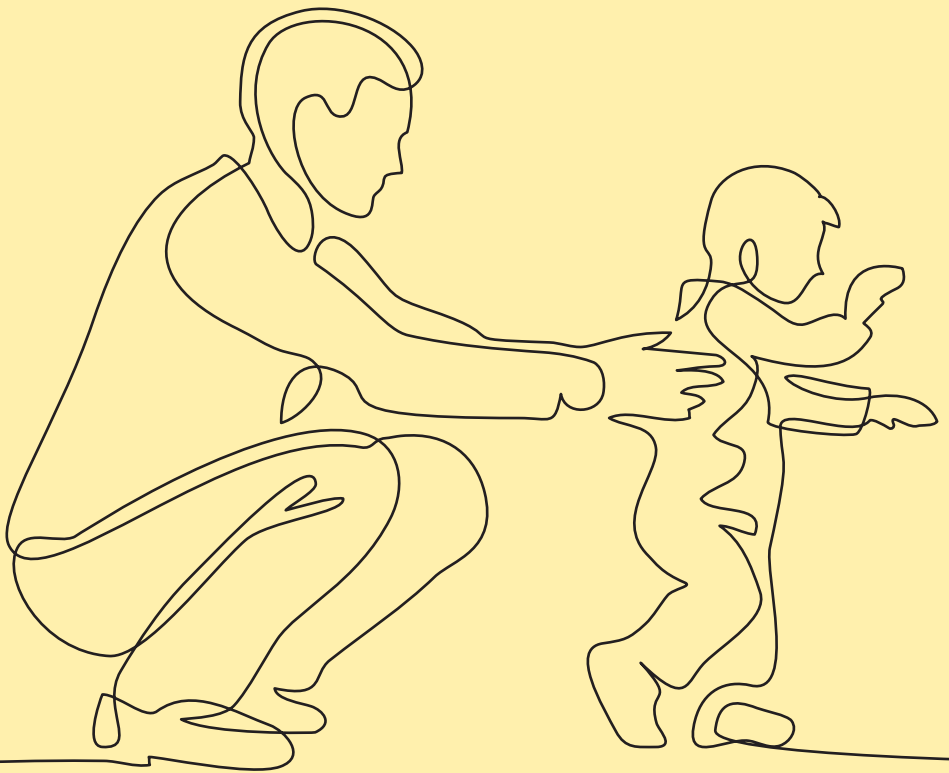


Soutenir son enfant intersexe

Réalisé par IGLYO, OII Europe et EPA





Sommaire

- 2 Introduction: Qu'est-ce que l'intersexuation?
- 4 Conseils aux parents
- 6 Questions fréquentes
- 14 Prendre des décisions par rapport aux interventions médicales
- 18 Parler à votre enfant de son intersexuation
- 22 Parler aux autres de l'intersexuation de son enfant
- 24 Questions que les autres peuvent poser
- 26 Parler aux professeurs, aux médecins et aux autres professionnel·le·s de l'intersexuation de son enfant
- 30 Glossaire
- 34 Liens et ressources utiles
- 36 À propos

Introduction

Qu'est-ce que l'intersexuation?

Est-ce un garçon ou une fille? C'est la question que tout le monde pose quand un·e enfant vient au monde. De nombreux parents répondront à la question sans trop d'hésitation. Mais pour un certain nombre d'entre eux, la réponse sera plus complexe.

L'intersexuation est un terme parapluie qui sert à décrire une grande diversité de variations naturelles du corps. Les personnes intersexes naissent avec des caractéristiques sexuelles (voir les définitions dans le Glossaire, p.30) qui sont soit féminines et masculines en même temps, soit pas complètement féminines ou masculines, soit ni féminines ni masculines. Les caractéristiques sexuelles et les corps des personnes intersexes sont des variations saines des sexes humains.

Pour certaines personnes intersexes, leur corps intersexe est visible dès la naissance, pour certaines au cours de l'enfance et pour d'autres leur corps se révèle intersexe pendant l'adolescence ou même à l'âge adulte. Pour certaines, les différences seront si petites qu'elles ne réaliseront peut-être même jamais qu'elles sont intersexes.

Les variations des caractéristiques sexuelles peuvent se manifester de nombreuses façons. Un·e enfant peut naître avec un clitoris plus grand ou un pénis plus petit ou de forme différente.



Parfois, un·e enfant naît avec une apparence typiquement féminine, mais on lui découvre des testicules internes; parfois, on découvre qu'un·e enfant à l'apparence typiquement masculine a un utérus ou des ovaires. Dans certains cas, une fille ne commencera pas à avoir ses règles ou un garçon commencera à avoir ses règles. D'autres enfants peuvent produire une combinaison d'hormones qui est différente de ce qu'on attend d'une «fille» ou d'un «garçon».

Ces genres de variations sont naturelles et plus courantes que ce qu'on pourrait penser. On estime qu'au moins une personne sur deux cent (1/200) est intersexe et certaines sources affirment que jusqu'à 1.7% de la population présente une variation des caractéristiques sexuelles.

Les caractéristiques sexuelles peuvent être divisées en caractéristiques sexuelles primaires et secondaires.

Les caractéristiques sexuelles primaires sont toutes les caractéristiques présentes à la naissance. Cela comprend les chromosomes, les parties génitales, les systèmes reproductifs, les gonades et la sensibilité aux hormones, et la production d'hormones de la personne.

Les caractéristiques sexuelles secondaires sont toutes les caractéristiques sexuelles qui deviennent visibles à la puberté. Cela comprend le développement de la poitrine, la pousse des poils, les menstruations, la pomme d'Adam, la taille, la masse musculaire et la répartition des graisses.

Ce guide a été réalisé par IGLYO, OII Europe et EPA. Il vise à présenter le sujet, à donner des conseils sur la meilleure façon de soutenir votre enfant intersexe et sur où trouver des informations supplémentaires. Dans le texte qui suit, nous emploierons les pronoms «iel» et «illes» (au lieu de «il» ou «elle», «ils» ou «elles») et des accords neutres pour tout le monde, en reconnaissant qu'il existe toute une diversité de genres.

Conseils aux parents

Découvrir que votre enfant est intersexe peut être surprenant pour vous. Il se peut que vous ressentiez et pensiez beaucoup de choses suite à cette nouvelle.

Vous ne ressentez peut-être qu'une joie absolue devant la naissance de votre enfant, ou bien vous vous mettez peut-être à vous inquiéter du bien-être de votre enfant ou adolescent·e. On vous dit peut-être que votre enfant n'est pas en bonne santé. Comme les autres enfants et adolescent·e·s, les enfants et adolescent·e·s intersexes peuvent faire face à des problèmes de santé, mais cela ne définit pas qui illes sont. Il s'agit avant tout de votre enfant, qui aura besoin de votre amour et de votre attention, qui rira avec vous et vous énervera parfois. Quand iel grandira, iel fera ses propres choix de vie en fonction de qui iel est : une preuve de plus de la diversité naturelle.

Voici quelques conseils pour vous aider à assimiler l'information et à vous préparer à apporter le soutien dont votre enfant, comme tou·te·s les enfants, aura besoin.

Il n'y a pas de problème avec votre enfant

La grande majorité des personnes intersexes n'ont aucun problème physique ni besoin d'interventions médicales. Si votre médecin vous dit que le traitement médical est nécessaire, demandez-lui quelles sont les conséquences et les risques pour la santé, à la fois si on intervient et si on ne fait rien. Ensuite, prenez le temps de prendre une décision éclairée. Demandez toujours un deuxième avis et faites vos propres recherches.



Ce n'est pas votre faute

Quand les parents découvrent que quelque chose est différent chez leur enfant, une de leurs premières pensées est souvent: «Ai-je fait quelque chose de mal?» ou «Aurais-je pu éviter ça?». Avoir un enfant intersexe est complètement naturel et n'est pas le résultat de ce que vous avez fait. Il n'y a aucune raison d'avoir honte.

Vous pouvez être confus·e ou bouleversé·e

Quand on a certaines attentes, en particulier pour quelque chose d'aussi important que d'avoir un bébé, il est compréhensible de ressentir beaucoup d'émotions différentes quand quelque chose d'inattendu se produit. Découvrir que votre enfant est intersexe vous fait peut-être ressentir de la peur, de la colère, un bouleversement, de l'inquiétude, de la honte, de la culpabilité ou un mélange de certaines ou de toutes ces émotions. Nombre d'entre elles sont causées par l'inconnu et elles s'affaibliront au fur et à mesure que vous en apprendrez plus sur l'intersexuation et en parlerez avec d'autres personnes. Essayez de ne pas réprimer ces émotions, mêmes si elles sont difficiles à ressentir. Trouvez des personnes à qui parler et qui pourront vous apporter le soutien dont vous avez besoin. Demandez à l'hôpital ou à votre professionnel·le de santé quelles sont les options pour obtenir du soutien psychologique. Contactez les associations pour obtenir plus d'informations et de conseils. Parlez avec votre famille ou vos ami·e·s, si cela est possible. Il faut que vous preniez soin de vous, sinon vous ne serez pas en mesure de prendre soin de votre enfant.

Vous n'êtes pas seul·e

Il est facile d'avoir la sensation que vous êtes la seule personne au monde à passer par là et que personne ne vous comprendra. En réalité, il y a de plus en plus d'associations intersexes qui peuvent vous informer, vous signaler des groupes de soutien (physiques et en ligne), vous mettre en contact avec des conseiller·e·s de pairs intersexes et avec d'autres parents d'enfants intersexes. Parler à d'autres personnes est une étape importante de votre «sortie du placard» en tant que parent d'un·e enfant intersexe. Ne croyez pas que c'est un secret que vous devez garder car ce n'est bon ni pour vous, ni pour votre enfant. Si vous vivez dans un pays où vous sentez que sortir du placard ne serait pas sûr pour vous et pour votre enfant, nous vous encourageons à entrer en contact avec l'OII Europe, qui peut vous aider à trouver des parents qui se trouvent dans une situation similaire à la vôtre et avec qui vous pouvez parler.

Vous n'êtes pas obligé·e d'avoir toutes les réponses

Au fil du temps, alors que vous en parlerez avec votre enfant et votre entourage, vous ferez face à de nombreuses questions. Cela peut vous bouleverser et vous donner la sensation que vous devez devenir un·e expert·e sur ce sujet du jour au lendemain. Il n'y a pas de problème à ne pas avoir toutes les réponses tout de suite. En même temps, ne fuyez pas le sujet. Plus vous en apprendrez sur le sujet et en discuterez avec votre entourage, plus vous serez préparé·e à soutenir votre enfant quand iel aussi commencera à vous poser des questions.

Questions fréquentes

Comment saurai-je si mon enfant est intersexe?

Vous le découvrirez peut-être à la naissance de votre enfant, à la puberté ou à l'adolescence. Il y a plusieurs façons de l'apprendre, en fonction de la variation spécifique. Parfois, l'enfant est visiblement intersexe à la naissance. Toutefois, ce n'est pas toujours le cas et il est possible qu'on découvre que votre enfant est intersexe après sa naissance ou plus tard dans sa vie, de plusieurs façons, y compris:

- Des examens sanguins peu de temps après la naissance
- Des examens médicaux de routine, tels que des échographies de l'abdomen de votre enfant
- Des opérations de routine dans l'enfance, telles que des chirurgies suite à une hernie ou une appendicite
- La puberté de l'enfant peut être différente de celle de ses pairs
- Parfois, les parents l'apprennent dès la grossesse, par examen pré-natal
- Les gens apprennent qu'elles sont intersexes à tout âge

Mon enfant est intersexe. Et maintenant?

Les variations se produisent partout dans la nature. Être intersexe est l'une d'entre elles et il n'y a rien à craindre. Une des choses les plus importantes est d'en parler ouvertement avec votre enfant (de façon appropriée à son âge) et d'écouter ce que votre enfant vous dit de ses besoins. Il y aura des difficultés sur le chemin, bien sûr. L'une d'entre elles est qu'il y a encore une majorité de personnes qui ne sont pas bien informé-e-s sur l'existence des personnes intersexes, ce qui pourra vous amener à chercher des façons d'aborder le sujet et d'éduquer les gens sur les besoins spécifiques et la situation de votre enfant. Par exemple, pour aider/conseiller le personnel éducatif pour éviter que votre enfant soit la cible de moqueries à la crèche ou à l'école.



Les parents qui sont ouvert·e·s sur l'intersexuation de leur enfant rapportent que, le plus souvent, les personnes à qui il·les en parlent veulent en savoir plus et sont disposé·e·s à soutenir l'enfant. En tant que parents, c'est en fait vous qui donnez le la pour la façon dont les autres traiteront votre enfant. Pour vous (et votre partenaire), vous habituer à l'idée et apprendre ce qu'avoir un enfant intersexe signifie peut prendre un certain temps. Accordez-vous ce temps. Au cours de ce processus, on vous demandera peut-être de prendre des décisions difficiles, comme par exemple de donner votre consentement à des chirurgies irréversibles ou à d'autres procédures médicales, mais rappelez-vous que, à moins que votre enfant ait besoin d'attention médicale en urgence (ce qui est rarement le cas), vous devriez chercher conseil auprès de plus d'une source et prendre votre temps avant de parvenir à un plan d'action défini.

Dois-je donner mon consentement à une chirurgie avant d'inscrire mon enfant comme fille ou garçon?

Avant, pendant ou après la déclaration du sexe de votre enfant, des professionnel·le·s de santé, des membres de votre famille ou vos ami·e·s vous conseilleront peut-être de consentir à des traitements médicaux modifiant le corps de votre enfant pour qu'il ait une apparence plus féminine ou masculine. Ces opérations de «normalisation» peuvent néanmoins être hautement traumatiques pour les personnes qui les subissent et amènent souvent des problèmes médicaux récurrents tout au long de leur vie.

Voici quelques-uns des arguments les plus courants en faveur de telles interventions:

- Ne pas opérer augmente les risques de cancer
- Il vaut mieux opérer l'enfant à un âge très précoce, pour qu'il ne se souvienne pas des opérations
- L'intervention précoce est moins risquée/mieux réussie
- Les interventions réduiront les pressions sociales et aideront l'enfant à mieux «s'intégrer»

Avant de consentir à toute opération ou intervention médicale, il est important de **savoir qu'il n'existe actuellement aucune preuve scientifique soutenant ces arguments**. Cela signifie que personne n'a conduit de recherches pour prouver que de telles opérations ont un impact positif sur les enfants et les jeunes qui les ont subies par rapport aux intersexes pour qui ce n'est pas le cas.

Posez-vous la question : auriez-vous souhaité que vos parents prennent une décision à propos de votre corps qui est irréversible, qui aurait pu être retardée et que vous n'auriez peut-être pas aimée une fois adulte, ou auriez-vous préféré qu'il·les attendent afin de chercher de l'aide et de vous permettre de grandir et de prendre le temps de comprendre comment vous vous sentez dans votre corps?

Mon nouveau-né est intersexe. À quoi dois-je m'attendre à l'hôpital?

Si l'on découvre que votre enfant est intersexe à la naissance, il est probable que ce que vous allez vivre après l'accouchement sera différent de la plupart des parents:

- Votre enfant pourrait peut-être vous être retiré-e immédiatement, ou peu de temps après l'accouchement, pour des périodes variables. Demandez toujours où votre enfant est emmené-e, pourquoi on l'emmène et quand on vous le/la rendra. Demandez à venir avec ellui.
- Au lieu des vérifications de routine des médecins et des interactions avec les infirmier-e-s et les sages-femmes, il est probable que vous rencontriez plusieurs spécialistes. Parmi eux, vous pourrez trouver par exemple un-e endocrinologue pédiatre, un-e chirurgien-ne pédiatre ou encore d'autres spécialistes. Vous pourrez les rencontrer un-e par un-e ou alors en groupe. Des infirmier-e-s et d'autres personnels hospitaliers seront probablement présent-e-s également.
- Vous recevrez probablement beaucoup de nouvelles informations difficiles à comprendre ou vous pourrez être sollicité-e pour autoriser plusieurs examens sur votre enfant. Une grande partie des informations que vous recevrez sera délivrée en jargon médical complexe. S'il y a quelque chose que vous ne comprenez pas, demandez à ce qu'on vous explique plus clairement et demandez si les tests sont nécessaires avant d'y consentir.
- L'équipe médicale de votre hôpital pourra vous suggérer une variété de traitements médicaux, chirurgicaux et autres. Il pourra s'agir de gonadectomies (le retrait de tissus ovariens ou testiculaires) et de diverses chirurgies génitales. Repoussez toute chirurgie qui n'est pas vitale et cherchez un deuxième avis.



Il y a de nombreux traitements expérimentaux qui sont appliqués dans différents hôpitaux. Il a déjà été conclu pour certains d'entre eux qu'ils ont des effets secondaires préoccupants, à long terme, sur la santé mentale et la cognition. Il peut s'agir par exemple d'administration pré-natale de médication ou encore de manipulation des hormones des jeunes enfants par l'administration de traitements hormonaux en injections ou en gels.

- Si votre bébé vous a été retiré-e sans raison, demandez qu'on vous le-la rende immédiatement.
- Demandez à ce que tout examen soit fait en votre présence et demandez les raisons pour ces tests avant de donner votre consentement. (Si, pour une raison ou une autre, il faut faire un examen sanguin, ce sera beaucoup plus facile pour votre bébé si vous êtes là, prêt-e à le-la consoler).
- Si possible, appelez une personne proche ou de confiance et demandez-lui de vous rejoindre. C'est un moment exténuant pour tou-te-s les nouvelles-eaux parents et vous devrez vous tenir informé-e de plus de choses que la moyenne. Avoir quelqu'un pour vous aider en prenant des notes ou en rendant service peut se révéler très bénéfique. Demandez si les discussions peuvent attendre jusqu'à ce que cette personne arrive.
- Écrivez ou enregistrez autant d'informations que possible. Enregistrer vos conversations signifie que ce n'est plus vraiment la peine de prendre des notes et la plupart des téléphones de nos jours ont un enregistreur de voix intégré ou permettent le téléchargement d'applications. Au cas où vous seriez seul-e après la naissance de votre enfant, les enregistrements peuvent être une alternative précieuse à la présence d'une autre personne quand vous recueillerez plus tard les informations.
- Posez des questions, demandez des explications et demandez des éclaircissements. Prenez votre temps. Vous ne pouvez pas prendre de décisions sans comprendre. On peut parfois prendre un certain temps pour comprendre de nouveaux concepts et une nouvelle terminologie, et vous avez le droit absolu de comprendre ce qui se passe.
- Demandez quand vous pourrez rentrer chez vous. Un foyer est un bien meilleur environnement qu'un service d'hôpital pour vous attacher à votre nouveau-né-e. Dans la plupart des cas, vous devriez pouvoir rentrer chez vous dans une période d'une durée similaire à celle des autres parents. Si, pour une raison ou une autre, ce n'est pas le cas, demandez pourquoi. Si la raison est qu'illes attendent les résultats des examens, demandez alors si vous pouvez quand même rentrer chez vous et revenir en consultation quand ils seront prêts. Insistez pour obtenir la raison pour laquelle vous ne pouvez pas rentrer chez vous.

Les médecins me poussent à prendre une décision très rapide. Que devrait-on faire?

Immédiatement après la naissance, il est probable que vous (et votre partenaire) soyez assailli·e·s d'émotions contradictoires. De plus, l'accouchement en lui-même provoque d'importants changements dans les niveaux d'hormones, avec un effet sur ce qu'on peut ressentir.

Ces deux facteurs en eux-mêmes font que ce n'est pas le moment idéal pour prendre de grandes décisions, encore moins des décisions qui peuvent avoir de grandes conséquences dans l'avenir de votre enfant.

Dans certains cas, cependant, les médecins vous proposeront des traitements ou des chirurgies immédiates. Parfois, un traitement immédiat est nécessaire, nous en parlerons dans le prochain chapitre.

Bien que certains traitements médicaux soient nécessaires pour maintenir votre votre enfant en bonne santé, (voir Prendre une décision par rapport aux interventions médicales, p.14), la majorité des traitements ne fondent pas leur raisonnement seulement sur des besoins médicaux, mais se basent plutôt sur des facteurs sociaux et esthétiques.

Il peut s'agir par exemple de chirurgies pour modifier l'apparence des organes génitaux externes de votre enfant parce qu'ils n'ont pas l'apparence de ceux de la plupart des gens, ou pour que votre enfant puisse réaliser une fonction sociale genrée, telle qu'uriner debout s'il a été assigné·e garçon. Il peut aussi s'agir de chirurgies pour créer des vagins à de jeunes enfants assigné·e·s filles pour qu'elles puissent remplir certains rôles sociaux.

Ce sont des traitements optionnels et votre enfant a le droit de les choisir par ellui-même quand iel sera assez grand·e pour prendre cette décision. En attendant, cherchez du soutien et contactez des associations intersexes, car elles pourraient être capables de vous mettre en lien avec d'autres parents qui passent par des expériences similaires.

Souvenez-vous que votre enfant est un être autonome qui compte sur vous pour le·la protéger, le·la soutenir et surtout l'aimer. Couvrez votre enfant d'amour et profitez de la joie d'apprendre à le·la connaître.

Je reçois des avis différents sur ce que je devrais faire de mon enfant. Comment savoir ce qui est le mieux?

Chaque situation est différente. Vous devez toujours placer le bien-être et la santé de votre enfant avant tout. N'oubliez pas non plus votre propre bien-être et celui de votre famille. Parlez avec des gens d'expérience, y compris des adultes intersexes, et évaluez les possibilités.

Soyez critique des conseils qui ne se concentrent que sur la modification du physique de votre enfant.

Ne laissez pas les gens vous pousser à prendre une décision rapide. La plupart des décisions peuvent être repoussées jusqu'à ce que votre enfant ait la maturité pour participer aux processus de prise de décision. Prenez le temps de faire des recherches, contactez des militant·e·s de la cause intersexe pour leur soutien et concentrez-vous sur la rencontre avec votre bel·le et jeune enfant.

Ne serait-il pas plus facile pour tout le monde d'opérer mon enfant tant qu'il est encore bébé?

Bien que procéder à une chirurgie ou à d'autres procédures médicales tant que votre enfant est encore bébé puisse vous être présenté comme la meilleure option, il est important de savoir quelles pourraient être les conséquences à plus long terme. Tout d'abord, il faut savoir que toute anesthésie générale comporte un risque pour la vie. En particulier, mais pas seulement, celles réalisées sur des petit·e·s et jeunes enfants.

Deuxièmement, il est possible que votre enfant intersexe en parfaite santé perde la fonctionnalité de ses organes opérés, comme l'urètre, lors d'une opération de normalisation non vitale. Il n'existe encore aucune étude à long terme sur la conservation de la fonction au quotidien et de la fonction érotique future des parties génitales qui ont été opérées dès le plus jeune âge. Au contraire, de nombreuses personnes intersexes qui ont été soumises à des opérations durant l'enfance déclarent une insensibilité et des douleurs (à cause des tissus cicatriciels) et des sensations érotiques absentes ou limitées à l'âge adulte.

Troisièmement, les interventions médicales amènent souvent à la nécessité d'interventions supplémentaires et parfois à une dépendance à vie aux médecins. De plus, la recherche psychologique a montré que la mémoire de la douleur est déjà développée chez les petits enfants et les personnes intersexes qui ont été opérées quand elles étaient bébés déclarent souvent avoir senti qu'on leur avait fait quelque chose, bien qu'elles ne soient parvenues à mettre le doigt dessus que bien plus tard.

Enfin, les interventions de normalisation ne changent pas un corps intersexe en corps de «garçon» ou de «fille», elles ne font que changer leur apparence pour les faire en avoir l'air, ou fonctionner comme tels, avec des degrés de succès variables.

Si nous décidons de ne permettre aucune opération ni intervention médicale, le corps de mon enfant sera-t-il fonctionnel?

De nombreuses personnes intersexes *qui n'ont jamais* eu aucune opération ou intervention médicale ont des corps en parfaite santé. Selon les rares études existantes, la plupart des personnes intersexes qui ont subi des opérations de normalisation ont tout un éventail de problèmes de santé en raison de ces traitements. À moins qu'il existe de sérieux risques de santé, il est hautement recommandé d'attendre que votre enfant soit assez grand·e pour participer au processus de prise de décision.

Comment dois-je inscrire mon enfant sur son acte de naissance?

Le fait que nous vivions dans une société qui, pour la plupart, ne reconnaît toujours pas légalement la diversité des sexes humains vous poussera à inscrire l'enfant comme garçon ou fille dans la plupart des pays. Les règles diffèrent d'un pays à l'autre, selon si la mention du sexe doit être inscrite à l'état civil et quand, et cela peut varier de quelques jours à plusieurs semaines ou, même mois. Vous ne devriez pas vous sentir obligé·e d'inscrire la mention avant la fin de cette période. Dans les pays où seules les options garçon et fille sont possibles, les associations intersexes recommandent aux parents d'assigner le sexe qui leur semble le plus approprié, mais de comprendre que quand l'enfant grandira, il faudra peut-être le changer pour qu'il corresponde à son identité de genre.

Dans quel genre dois-je élever mon enfant?

Les associations intersexes vous recommandent d'élever votre enfant comme un garçon ou une fille, puisque c'est comme cela que nos sociétés sont actuellement structurées. En même temps, vous devriez garder en tête que votre enfant pourrait développer un genre qui n'est pas en accord avec le sexe et le genre que vous avez choisis. Il n'y a rien de mal à cela: votre enfant exprime simplement qui iel est une fois qu'iel a l'âge d'exprimer sa personnalité individuelle.



Est-ce un handicap?

L'intersexuation est une forme de diversité corporelle. L'intersexuation n'est ni un handicap, ni une déficience physique chronique. Toutefois, les personnes intersexes qui ont subi des chirurgies et d'autres interventions médicales ont bien souvent des problèmes de santé, causés par ces interventions, qui représentent des handicaps.

Devrais-je dire à mon enfant qu'iel est intersexe?

Oui. Les personnes intersexes qui sont maintenant adultes et qui ont été élevées dans la honte et le secret ont parlé très clairement de leurs expériences et de leur impact négatif sur leur vie personnelle, leur vie familiale et leurs relations avec leur(s) parent(s) ou tuteur·trice(s). En revanche, les familles qui ont mis en place une culture d'ouverture de la parole avec leurs enfants au sujet de la diversité corporelle parlent de l'impact positif de cette ouverture sur leur vie familiale et sur la confiance en soi de leur enfant et adolescent·e. Vous pouvez opter pour des explications adaptées en fonction de l'âge. Le plus important est de faire savoir à votre enfant que vous l'aimez exactement comme iel est.

Devrais-je en parler aux autres?

La décision d'en parler aux autres est un choix personnel, mais vous devriez penser à l'impact que cela pourrait avoir sur votre enfant plus tard dans sa vie. En faire un secret pour tout le monde et ne pas en parler du tout, cependant, ne sera probablement pas bon pour vous ou pour votre enfant. Comme pour toute autre information personnelle, pensez à qui vous faites confiance et à qui il pourrait être bénéfique d'en parler. En fait, quand votre enfant ira à la crèche, à la maternelle ou à l'école, vous devrez divulguer cette information jusqu'à un certain degré pour garantir que votre enfant pourra parler de son intersexuation avec les autres. Cela peut être difficile, alors nous vous encourageons à chercher du soutien pour prendre soin de votre propre bien-être. Néanmoins, de nombreux parents qui ont choisi de divulguer cette information ont fait état d'un impact positif important, ce qui leur a permis d'élever leur enfant dans un environnement de sécurité et d'autonomisation. Rappelez-vous que vous n'êtes pas obligé·e de répondre à toutes les questions, en particulier celles qui sont trop privées.

Prendre des décisions par rapport aux interventions médicales

La première question à vous poser est: pourquoi ai-je l'idée que mon enfant a besoin d'interventions médicales?

Est-ce parce que mon enfant souffre d'une condition physique qui comporte un risque réel pour sa vie? Vous trouverez ci-dessous quelques exemples de conditions où il peut être nécessaire de traiter ou d'opérer immédiatement, suivis de conditions où il est prouvé que l'intervention immédiate n'est pas nécessaire.

1. Quand l'intervention immédiate peut être nécessaire

Perte de sel

La perte de sel peut se produire dans une variation corporelle appelée Hyperplasie Congénitale des Surrénales (HCS) par les professionnel-le-s de la santé. Les enfants assigné-e-s filles comme garçons peuvent souffrir de perte de sel. L'intervention médicale immédiate est nécessaire pour remplacer les minéraux manquants dans l'enfant, mais après cela, iel est en général hors de danger en moins de 24 heures. Les contrôles et la prise de médicaments sont parfois également nécessaires.

Urètre fermé

Si votre enfant est né-e avec l'urètre fermé, son corps ne peut pas évacuer l'urine. Dans ce genre de cas, la chirurgie immédiate peut être nécessaire pour prévenir l'empoisonnement du corps de votre enfant.



2. Quand l'intervention immédiate n'est probablement pas nécessaire

Retrait des tissus gonadiques

Parfois, les médecins disent aux parents que les tissus gonadiques (les tissus dont sont faits les testicules et les ovaires) devraient être retirés pour prévenir un potentiel cancer. Pourtant, le pourcentage de personnes intersexes qui ont développé un cancer des gonades n'a jamais été correctement vérifié, puisque la norme est de réaliser une opération des gonades pour les personnes intersexes depuis des décennies. En d'autres termes, il n'y a pas assez de personnes intersexes qui n'ont pas eu d'opération des gonades pour prouver un tel risque. Pour faire une comparaison, le risque de développer un cancer du sein ne signifie pas que les médecins recommandent à toutes les femmes de subir une mastectomie par norme, mais plutôt que des contrôles de routine devraient être réalisés pour détecter tout signe de cancer.

Retirer les tissus ovariens ou testiculaires de votre enfant lui retirera aussi sa capacité à passer par une puberté naturelle. En outre, si les gonades d'un enfant sont retirées, iel devra suivre une thérapie de remplacement hormonal pour provoquer la puberté. Cela implique des visites régulières chez le médecin tout au long de l'adolescence de votre enfant. Pour des raisons diverses, certaines jeunes personnes n'adhèrent pas à leurs traitements hormonaux, ce qui peut causer des complications supplémentaires. Les hormones sont vitales pour la santé des os et ne pas prendre d'hormones après une gonadectomie comporte un risque élevé d'ostéopénie et d'ostéoporose – des conditions qui rendent les os de la personne fragiles. De nombreux·ses adultes intersexes, y compris certain·e·s adolescent·e·s, font état de cas d'ostéopénie et d'ostéoporose.

Chirurgies génitales

Nous avons tou·te·s certaines attentes à propos de l'apparence des parties génitales, mais nous avons rarement l'occasion de voir la grande variété de variations qui existent. Dans la plupart de nos sociétés, on nous dit que les parties génitales devraient être cachées, ce qui fait que nos impressions se limitent à ce qu'on voit dans les manuels de biologie ou dans différents médias. Les parties génitales des bébés et des enfants intersexes sont opérées et esthétiquement modifiées dans un grand nombre de cas. Les raisons données pour de telles opérations consistent dans le désir de permettre au/à la futur·e adulte de :

- Mieux s'insérer dans la société et grandir comme un homme ou une femme
- Avoir une vie sexuelle saine en ayant des parties génitales qui fonctionnent plus en adéquation avec les attentes sociales
- Se reproduire et avoir une famille

Certaines personnes subissent des chirurgies et d'autres interventions médicales qui visent à leur garantir la possibilité de tomber enceint·e ou de procréer. Nombre de celles·eux qui ont subi ces mesures durant l'enfance assurent que, mentalement et physiquement, elles leur ont fait l'effet de viols de leur corps, allant jusqu'à être comparables à des abus sexuels. Illes assurent aussi que ce traitement a détruit tout désir d'avoir des relations sexuelles à l'âge adulte. Certain·e·s praticien·ne·s de santé se sont élevé·e·s contre les interventions précoces d'un point de vue purement médical, soutenant que les résultats physiques seront bien meilleurs quand le corps aura plus grandi et quand le·la patient·e demande le traitement de son plein gré.

Conclusions

Dans un très petit nombre de cas, les opérations peuvent être essentielles et impossibles à repousser, mais de nombreuses opérations non essentielles peuvent vous être présentées autrement. Assurez-vous que vous avez autant d'informations que possible et que vous avez le temps de prendre une décision avant d'accepter toute procédure médicale. La plupart des militant·e·s et associations intersexes recommandent fortement qu'aucune opération ou intervention de normalisation ou non essentielle n'ait lieu avant que la personne soit assez âgée pour prendre une décision informée par elle-même. Une fois que votre enfant sera assez âgé·e, iel pourra décider de commencer certaines procédures médicales, mais ce n'est pas du tout la même chose que d'apprendre que vous avez subi des interventions quand vous étiez bébé ou jeune enfant, sans votre consentement.

Les médecins ont souvent dit aux parents que ne pas réaliser de chirurgies de normalisation ou ne pas définir strictement le genre de leur enfant mènera à des problèmes psychologiques. Toutefois, il n'y a pratiquement aucune preuve que c'est bien le cas. De plus en plus de personnes intersexes qui n'ont pas subi d'interventions médicales s'expriment aujourd'hui pour montrer que la chirurgie n'est pas nécessaire et qu'elles vivent des vies saines et heureuses. Malheureusement, les dégâts psychologiques causés par des interventions intrusives et souvent douloureuses à un jeune âge sont largement répertoriés par les personnes intersexes qui ont subi de telles interventions.

Si un·e médecin vous dit que la chirurgie ou un autre type d'intervention médicale est nécessaire, demandez-lui de :

- Expliquer en détail ce qu'il faut faire et pourquoi.
- Décrire les risques du passage à l'action aussi bien que ceux de l'inaction à ce moment-là.
- Vous dire où vous pouvez trouver plus d'informations.

Après un rendez-vous avec un médecin qui recommande des interventions médicales:

- Contactez une association intersexe ou un groupe de parents pour demander conseil, des informations et du soutien.
- Faites-vous aider pour trouver un médecin qui peut vous donner un deuxième avis.
- Faites votre propre recherche, relisez vos notes et assurez-vous que vous comprenez complètement tout ce qui vous a été dit pendant le rendez-vous.

Si votre enfant ou vous décidez que l'intervention médicale est nécessaire:

- Demandez au/à la médecin de vous expliquer en détail ce qui va se passer.
- Demandez au/à la médecin de vous dire si des interventions supplémentaires seront nécessaires et quelles sont les risques de celles-ci.
- Demandez au/à la médecin quel soutien psychologique ou autre est disponible pour votre enfant (et vous), si nécessaire.
- Cherchez des conseils, des informations et du soutien auprès d'une association intersexe.

Une famille, qui avait migré de l'Amérique Latine jusqu'en Europe, a fait état de la situation suivante. Quand leur enfant est né-e, son pénis n'était pas aussi long que ce qu'on attend habituellement d'un garçon. Le médecin a pris le père à part et lui a annoncé la - selon lui - mauvaise nouvelle. Il a aussi dit au père que son enfant souffrait peut-être d'une anomalie du développement sexuel et qu'un diagnostic plus précis allait suivre. Supposant que le père serait surtout désespéré au sujet du côté virilité de la question, il a aussi essayé d'apporter une solution rassurante en disant au père que, s'il les le souhaitaient, l'organe génital pouvait être davantage réduit et que l'enfant pourrait être élevé-e comme une fille. La réaction du père a pourtant été bien différente de ce qu'il attendait. Le père a commencé à crier sur le médecin, lui interdisant d'aller plus loin et signalant que tous les hommes de sa famille avaient des pénis de cette taille depuis des générations et qu'ils avaient tous eu des vies maritales heureuses en grandissant.

Parler à votre enfant de son intersexuation

Bien qu'il soit important de ne pas faire sentir à votre enfant qu'iel est différent·e dans un sens négatif, ou qu'iel ne s'inquiète pas de son intersexuation, ne pas en parler du tout peut être tout aussi problématique.

Comment et quand parler avec votre enfant

Bien qu'il puisse sembler plus «sûr» de ne pas en parler avant qu'iel soit plus grand·e, cacher des choses à votre enfant alors qu'iel grandit peut mener à un plus grand choc lorsqu'iel les découvrira enfin.

- Essayez de répondre à toutes les questions posées, de façon appropriée à l'âge de votre enfant, afin qu'iel soit préparé·e à toutes les nouvelles choses qu'iel apprendra.
- Vous n'êtes pas obligé·e d'expliquer des termes de biologie à votre enfant dès son plus jeune âge, mais vous pouvez commencer progressivement à aborder des idées de différence en lui disant des choses comme «toutes les filles ne sont pas pareilles».
- Préparez votre enfant aux obstacles et aux difficultés qui se poseront sur son chemin, mais assurez-le·la que vous serez là pour ellui et que vous êtes ensemble quoi qu'il arrive.
- Lors des moments difficiles, rappelez-lui aussi que tout monde fait face à des difficultés et à des défaites en grandissant.
- N'oubliez pas que votre enfant grandira jusqu'à devenir complètement autonome un jour et qu'iel a besoin de connaître tous les faits dès le début afin d'être capable de prendre ses propres décisions plus tard dans sa vie.
- Rappelez-vous également que l'honnêteté vous aidera à avoir une relation saine avec votre enfant, même durant et après la période plus compliquée de l'adolescence. Si votre enfant découvre que vous n'avez pas été honnête avec ellui, cela pourrait abîmer votre relation et causer de sérieuses difficultés au sein de votre famille. Pour de nombreux·ses jeunes intersexes, apprendre que les personnes qui leur sont le plus proche leur ont menti est une expérience traumatique qui peut mener à un problème de confiance à plus long terme. Les enfants ont le droit et méritent de savoir la vérité sur elles·eux·mêmes.

Minimiser et faire face à la honte

- Même si vous pouvez vouloir prévoir comment vous et votre enfant dites aux autres qu'iel est intersexe (*voir Parler aux autres de l'intersexuation de votre enfant, p.22*), faites attention à ne pas en faire un secret. Si votre enfant pense qu'il y a quelque chose à cacher aux autres, cela peut l'amener à avoir l'impression qu'iel a quelque chose de mauvais ou de honteux.
- Annoncez à votre enfant tous les faits sur son corps de façon positive, en lui expliquant que tout le monde est différent et que les gens peuvent être sain·e·s et heureux·ses sans nécessairement correspondre à des catégories strictes.
- Essayez de ne pas insister sur le fait que l'intersexuation est rare ou peu commune, car cela peut mener à une sensation d'isolement.
- Pensez aux expériences ou aux situations qui peuvent être différentes pour votre enfant et pensez à comment lui en parler de façon à le·la soutenir.
- Si votre enfant décide de parler ouvertement de son intersexuation, soutenez-le·la. S'iel n'a pas envie de le faire, faites-lui savoir que vous soutenez cette décision aussi.
- Ne présumez pas de l'identité de genre de votre enfant et ne lui dites pas ce qu'elle sera. Comme tou·te·s les enfants, son identité de genre ou son orientation sexuelle pourra être différente de ce à quoi vous vous attendez.
- De nombreuses personnes n'ont pas conscience de la diversité qui existe au sein de nos sociétés, sans parler de l'existence des personnes intersexes. Il pourrait être bon de préparer votre enfant à cette situation et de nombreux outils sont à votre disposition pour aider en ce sens. Le plus important est de construire sa confiance en soi et de mettre votre enfant à l'aise avec – et même plutôt fier·e de – son corps. Il est également important que votre enfant sache qu'iel a des parents qui l'aiment exactement comme iel est et qui le·la soutiendront toujours.

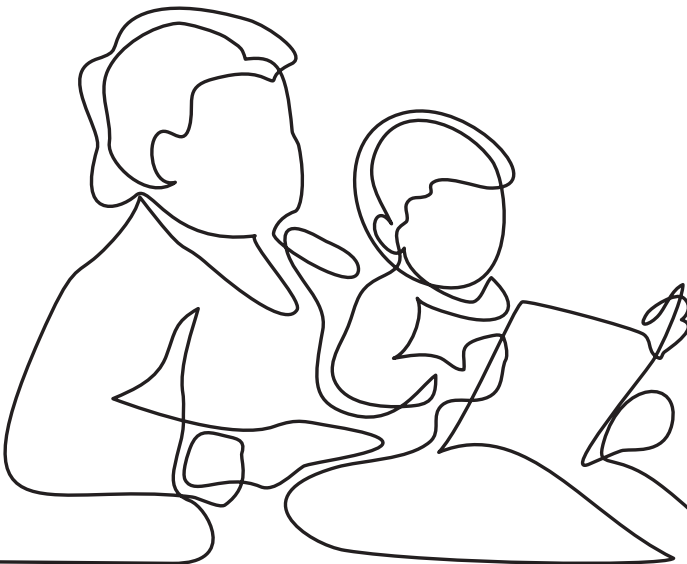
Prise de décision

- Même si vous pouvez avoir l'impression que prendre des décisions et passer à l'action tôt sera meilleur pour votre enfant à long terme, l'expérience de nombreuses personnes intersexes montre qu'en réalité, c'est l'inverse. Attendre que votre enfant soit en âge de pouvoir prendre ses propres décisions ou d'être impliqué·e dans le processus a de plus grandes chances d'obtenir un résultat positif. Les enfants commencent à exprimer leurs propres opinions autour de l'âge de deux ans, donc vous devriez impliquer votre enfant dans la prise de décision aussi tôt que possible.
- Assurez-vous que vous ou votre enfant n'êtes pas submergé·e·s par les médecins. Cela peut se produire tout simplement à cause de la terminologie médicale qu'elles emploient, du sentiment que ce sont elles-eux les expert·e·s dans cette situation, ou du manque de connaissances. Quand cela est possible, venez avec un·e ami·e ou un·e membre de votre famille en qui vous et votre enfant avez confiance pour vous aider à discuter des possibilités et à prendre des décisions.
- Discutez de toutes les possibilités avec votre enfant, en présentant la chirurgie comme la dernière option (sauf s'il y a des conséquences immédiates pour la santé).
- Partagez toutes les informations sur les risques et les résultats possibles de façon appropriée à l'âge de votre enfant.
- Donnez-lui accès à son propre dossier/historique médical. Iel a le droit de savoir.
- Répondez à toutes ses questions. Faites des recherches sur le sujet et mettez-le·la aussi en capacité de conduire ses propres recherches. Apprenez et apprenez-lui à conduire de bonnes recherches: comment identifier les informations valides et éviter la désinformation.
- Rassurez votre enfant sur le fait qu'iel est le·la mieux placé pour savoir comment iel se sent par rapport à sa vie et à son corps, mais qu'iel trouvera de l'aide et du soutien si besoin.
- Impliquez votre enfant dans les conversations avec les médecins. Encouragez-le·la à poser des questions et à examiner les conseils et les informations avec un sens critique.
- Mettez votre enfant en capacité de contrôler toute consultation ou intervention médicale et de comprendre que son consentement doit être donné à toutes les étapes. Faites des recherches sur les droits des patient·e·s et enseignez-les-lui.

- En ce qui concerne les consultations médicales, assurez-vous que les professionnel·le·s de santé que vous voyez savent que votre enfant est intersexe.
- À moins que votre enfant soit assez grand·e et qu'iel demande le contraire, vous devriez toujours être présent·e lors des consultations médicales dont votre enfant pourrait avoir besoin.
- Donnez à votre enfant le temps et l'espace de se préparer et de faire face aux choses qui peuvent être intimidantes.
- Par-dessus tout, faites confiance à votre enfant : iel est plus capable de prendre des décisions responsables que vous ne le pensez peut-être.

Soutien

- Rappelez-vous que vous n'êtes pas seul·e et que vous ou votre enfant pourriez avoir besoin de soutien supplémentaire à diverses étapes.
- Faites savoir à votre enfant qu'iel a plusieurs options de soutien à sa disposition, comme les groupes intersexes, la psychothérapie et la thérapie, et que chercher de l'aide quand on en a besoin n'est pas un signe de faiblesse, mais un pas positif pour prendre soin de soi.
- En tant que parent ou tuteur·trice, il y aura des moments où vous aurez besoin de soutien supplémentaire aussi. Même s'il n'existe peut-être pas de groupe spécifiquement dédié aux parents d'enfants intersexes dans votre région, cherchez d'autres groupes de parents en rapport ou rejoignez un groupe en ligne.



Parler aux autres de l'intersexuation de son enfant

Consentement

Les enfants commencent à exprimer leurs opinions propres autour de l'âge de deux ans, donc vous devriez impliquer votre enfant dans les prises de décision dès qu'iel en est capable. Demandez-lui comment iel se sent à l'idée de parler à d'autres personnes de son intersexuation. Rappelez-lui qu'il n'y a pas de quoi avoir honte, mais il est mieux de s'assurer que, quand iel sera prêt·e à en parler aux autres, iel aura conscience du genre de réactions qu'iel pourra recevoir et comment y faire face. Il est également important de se mettre d'accord sur qui d'autre peut en parler aux autres, à qui iel peut en parler et comment s'y prendre. Toute information personnelle au sujet d'un·e enfant ou d'une jeune personne devrait être manipulée avec soin et celui-ci devrait toujours avoir le sentiment qu'iel contrôle qui sait et quand. Il est aussi utile de discuter des termes et du langage pour convenir des mots employés et de comment expliquer aux autres. Veuillez ne pas oublier non plus que votre enfant peut avoir des pensées différentes sur le sujet au cours des différentes périodes de sa vie et que vous devriez revenir sur cette conversation à chaque étape significative (entrée dans une nouvelle école, emménagement dans un nouveau quartier ou une nouvelle ville, adhésion à un nouveau groupe ou club).

Soyez fier·e

Quand vous parlez aux autres de l'intersexuation de votre enfant, n'en parlez pas comme si c'était un secret ou un motif de honte. Même si vous pourrez peut-être recevoir des réactions négatives ou maladroites de la part des autres, plus vous serez capable de montrer qu'il n'y a pas de problème, plus les gens se rendront compte que le seul problème réside dans leurs préjugés ou manque de connaissances sur le sujet.

Plus les parents d'enfants intersexes sont prêt·e·s à en parler et fier·e·s, plus grande est la connaissance et la compréhension dans nos sociétés, ce qui est bénéfique pour tout le monde.



Soyez patient·e

Pour d'autres personnes, le sujet de l'intersexuation est peut-être nouveau et elles ne comprendront peut-être pas tout de suite. Prenez le temps d'expliquer ce que signifie être intersexe. Expliquez que c'est courant et complètement naturel. Préparez-vous à des réactions et à des questions maladroites et inappropriées et essayez de répondre calmement et de façon positive. La plupart des gens ne pensent pas à mal, mais ne savent simplement pas bien comment réagir à cause d'un manque de connaissances. Employez des termes simples et un langage facile à comprendre. Toutefois, il n'est pas de votre seule responsabilité d'éduquer les autres. Si quelqu'un pose trop de questions, dites-lui que vous aussi êtes toujours en train d'apprendre mais que vous pouvez lui indiquer des ressources si cela l'intéresse toujours.

Parler aux autres membres de la famille

Si vous avez d'autres enfants, il est important de leur parler de ce que signifie être intersexe. Par des conversations générales autour de la différence et la diversité, vous pouvez présenter progressivement ce que signifie être intersexe. Tout comme enseigner à votre enfant intersexe comment répondre positivement au harcèlement scolaire et aux moqueries, il est également important d'enseigner à ses frères et sœurs à faire de même, car illes pourraient aussi passer par là par association. En ce qui concerne les membres les plus âgé·e·s de votre famille, ne supposez pas qu'il sera forcément plus difficile de leur parler. Par exemple, des valeurs telles que le respect pour tout le monde ou l'acceptation de ce que la vie nous présente peuvent être employées pour amadouer les personnes aux croyances plus traditionnelles. Même si un·e membre de votre famille a des réticences à accepter ou à parler de votre enfant intersexe, donnez du temps à cette personne et demandez à d'autres membres de la famille qui l'ont bien pris de vous aider à lui parler. Encouragez-le·la à en apprendre plus sur l'intersexuation par des articles, des documentaires ou des récits personnels. Plus iel en saura sur le sujet, plus iel aura de chances de finir par bien le prendre et vous soutenir.

Soyez un·e allié·e

Si votre enfant est à l'aise avec cela, essayez de sensibiliser les gens aux personnes intersexes à chaque fois que vous le pouvez. Trouvez des occasions d'aborder le sujet de l'intersexuation avec différents groupes de personnes ou publiez des articles ou des récits personnels pertinents dans vos chaînes de médias sociaux. Si quelqu'un dit quelque chose de faux ou d'offensant sur les personnes intersexes, essayez de le·la corriger de façon polie et aimable, mais ferme. Vous avez aussi la possibilité de rejoindre ou de soutenir une association intersexe pour aider à améliorer la visibilité dans la société et à faire progresser les droits intersexes.

Questions que les autres peuvent poser:

Votre bébé/enfant est-il/elle un garçon ou une fille?

La réponse que vous donnerez dépendra de comment vous élevez votre enfant. Si vous l'élevez comme une fille ou un garçon, vous pouvez simplement le dire. Si vous connaissez bien la personne ou êtes à l'aise pour le faire, vous pouvez répondre qu'il est intersexe et que vous l'élevez comme un garçon ou une fille. Si vous l'élevez sans définir son genre à ce moment-là, vous pouvez dire que vous l'élevez de façon neutre dans le genre.

Y a-t-il eu un problème?

Non, c'est parfaitement naturel. Cela arrive à au moins un enfant sur 200, certaines sources affirmant que jusqu'à 1,7% des enfants peuvent avoir une variation des caractéristiques sexuelles. Seulement, ce n'est pas un sujet dont on parle largement dans la société.

Cela veut-il dire que votre enfant est hermaphrodite?

Non. Les hermaphrodites ont des appareils complets d'organes à la fois masculins et féminins, et cela est impossible chez les êtres humains. Ici il a juste des variations de ses caractéristiques sexuelles, qui ne correspondent pas aux normes médicales des corps masculins et féminins.



Est-ce un type de handicap ou d'anomalie?

L'intersexuation n'est qu'un exemple de la diversité chez les êtres humains, similaire aux variations de couleur de cheveux ou de taille. Cela ne devient un handicap que si on traite les personnes intersexes différemment et qu'on ne leur donne pas les mêmes opportunités qu'on le ferait avec une personne non intersexe.

De quoi ont l'air les parties génitales de votre enfant?

Suggestion pour les inconnu·e·s : Vous ne trouvez pas que c'est une question bizarre? Ce n'est pas si courant de demander à quoi ressemblent les parties génitales de quelqu'un. Même les plus jeunes enfants ont droit à l'intimité.

Suggestion pour les membres de la famille : Elles ont l'air très bien.

En quoi cela l'affectera-t-iel en grandissant?

De nombreux/ses enfants intersexes grandiront sans avoir besoin de la moindre intervention médicale ou du soutien de spécialistes, du moment qu'illes sont entouré·e·s de gens qui les aiment et les acceptent pour qui illes sont. Être différent·e d'une façon ou d'une autre tend à mener à un taux plus élevé de harcèlement ou de discrimination, donc la question principale est de s'assurer qu'il y a une meilleure compréhension et acceptation des personnes intersexes dans tous les domaines de la vie de votre enfant.

Cela aura-t-il un impact sur les personnes par qui iel est attiré·e?

Il n'y a aucun lien entre les caractéristiques sexuelles et l'orientation sexuelle, donc les personnes intersexes peuvent être lesbiennes, gays, hétérosexuelles, bisexuelles ou avoir tout autre orientation sexuelle.

Les personnes intersexes et l'identité de genre

De nombreuses personnes intersexes s'identifient comme des femmes ou des hommes et sont souvent en accord avec le marqueur de genre qui leur a été attribué à la naissance. Parfois, les personnes intersexes à qui on a assigné un genre à la naissance peuvent se rendre compte en grandissant qu'il ne leur convient pas. Cela signifie qu'illes voudront probablement changer leur prénom et leur façon de se présenter pour mieux correspondre à leur identité de genre. D'autres pourront ne s'identifier ni comme femme ni comme homme (genre non-binaire) et exprimer les deux ou aucun aspect(s) de ce qui est traditionnellement considéré comme masculin et féminin.

Deux personnes intersexes qui partagent les mêmes caractéristiques sexuelles peuvent avoir des identités de genre différentes.

Parler aux professeurs, aux médecins et aux autres professionnel·le·s de l'inter- sexuation de son enfant

À plusieurs moments de la vie de votre enfant, vous devrez prendre des décisions à propos du choix des professionnel·le·s qui auront besoin de savoir que votre enfant est intersexe et comment vous aborderez cela avec elles·eux.

Il est important d'impliquer votre enfant dans le processus de prise de décision le plus tôt possible. Les très jeunes enfants peuvent exprimer des préférences et des opinions, si on leur pose la question correctement. Même si votre enfant ne sera pas capable d'appréhender tous les aspects de la prise de décision à un très jeune âge, il est important qu'il commence à appréhender les aspects qu'il peut dès qu'il en est capable. Cela l'autonomisera et lui donnera un plus fort sentiment de contrôle sur sa propre vie. Dans ce chapitre, vous trouverez des conseils pour prévoir et avoir des discussions avec les professeurs, les médecins et les autres professionnel·le·s/adultes qui entreront en contact avec votre enfant.

1. Médecin et personnel médical

Les premiers professionnel·le·s auquel·le·s vous et votre enfant aurez affaire sont probablement les médecins et le personnel médical. Prendre des décisions sur les interventions médicales a déjà été couvert (voir p.14), donc ce qui suit se concentrera sur les visites de routine et les autres rendez-vous.

- Quand vous choisissez un·e médecin pour votre enfant, vérifiez s'il est informé·e sur les personnes intersexes, ou au moins disposé·e à apprendre. Assurez-vous que vous êtes à l'aise avec ellui avant d'amener votre enfant pour qu'il s'inscrive et le·la rencontre. Si votre enfant est plus âgé·e, encouragez-le·la à participer au processus de tri/sélection et laissez-le·la décider si c'est le·la bon·ne médecin pour ellui.

- Faites une liste de questions avant la rencontre et prenez des notes pendant la rencontre pour vous en rappeler. Il pourrait être bon d'enregistrer la conversation, avec la permission de votre médecin, pour pouvoir revenir en arrière et réécouter la conversation pour clarifier des éléments que vous n'auriez pas bien compris pendant le rendez-vous. Si ce n'est pas possible, demandez alors à votre médecin d'écrire tout mot, terme ou expression que vous ne comprenez pas complètement.
- Demandez toujours à votre enfant s'il souhaite que vous l'accompagniez dans le cabinet du médecin ou pas. En général, les parents sont présent·e·s à moins que l'enfant demande explicitement à ce que ce ne soit pas le cas. Dites clairement que c'est l'enfant qui choisit.
- Demandez aux médecins où vous pouvez trouver plus d'informations sur la biologie particulière de votre enfant. Fournissez à votre médecin les ressources que vous avez déjà trouvées.
- Assurez-vous que vous faites des copies du dossier médical de votre enfant: les documents et les résultats des examens médicaux.
- Soyez présent·e avec votre enfant et faites de votre mieux pour empêcher les examens ou les visites non nécessaires de médecins qui n'ont pas vraiment besoin d'examiner votre enfant.

Si un·e professionnel·le de santé recommande tout type de chirurgie, demandez-lui alors d'expliquer si c'est important pour la santé physique de votre enfant ou si c'est de nature «esthétique». Ne vous contentez pas de réponses vagues telles que «ce sera mieux comme cela», demandez toujours des informations claires. Enregistrez les informations ou prenez des notes. Cherchez toujours un deuxième avis, essayez de contacter des associations intersexes ou de parents d'enfants intersexes.

2. Professeurs et personnel scolaire

Jeunes enfants

Il n'est peut-être pas nécessaire d'en parler du tout avec le personnel scolaire. Cela dépend de votre enfant et de votre situation personnelle. Si votre enfant est à l'aise pour parler de son intersexuation et le mentionnera probablement à l'école, alors il est préférable de parler par avance avec sa·son professeur et le·la directeur·trice de la maternelle, de la crèche ou de l'école. Vous devriez vérifier ce qu'elles savent de l'intersexuation (ou, plus probablement, être prêt·e à leur indiquer des informations sur le sujet), discuter des scénarios potentiels qui pourraient surgir et vous mettre d'accord sur la façon dont cela devrait être traité. Si votre enfant accorde rarement de l'importance à son intersexuation et donc en parle rarement, voire jamais, il n'est peut-être pas nécessaire d'informer le personnel scolaire à ce moment-là.

Si votre enfant doit prendre des médicaments ou a besoin d'équipements spécifiques pour se changer ou aller aux toilettes, alors vous devriez convenir avec le personnel nécessaire des plans pour s'en charger. Rappelez au personnel scolaire que votre enfant a droit à son intimité et que toute information divulguée devrait être traitée en confidentialité, partagée seulement avec les personnes qui ont besoin de le savoir. Informez-vous des règlements et des lignes directrices en place dans votre aire géographique.

Enfants plus grands

Avant d'entrer au lycée ou à l'université, discutez avec votre enfant de la façon dont iel souhaite que la situation soit traitée. Encouragez-le-la à penser aux avantages et aux inconvénients des différentes approches et aux possibles conséquences, pour qu'iel puisse prendre une décision informée. S'iel décide qu'une rencontre avec l'école ou l'institution avant d'y entrer est le meilleur plan, encouragez-le-la à participer à la rencontre et incitez-le-la à prendre la main dans les discussions en prévoyant ce qu'iel veut dire et en se préparant à toute question qui sera probablement posée.

Il est bon de demander à l'école si elle a une politique face au harcèlement et de parler de sa façon de gérer les incidents. Il vaut également la peine de poser des questions sur le soutien aux élèves et sur quels services ou groupes à disposition des étudiant·e·s pourraient être utiles.

Si votre enfant souhaite parler ouvertement de son intersexuation, discutez des différentes façons d'aborder le sujet avec le personnel et mettez-vous d'accord sur la façon avec laquelle celui-ci peut soutenir votre enfant de manière positive et sûre. Pensez aux façons par lesquelles vous et le personnel pouvez faire le point avec votre enfant de manière non intrusive pour vous assurer qu'iel ne vit pas de conséquences négatives suite à son choix d'être ouvertement intersexe. Si votre enfant ne veut pas dévoiler son intersexuation, ou choisit de ne le faire qu'à un petit nombre de personnes de confiance, discutez de comment gérer la situation et de comment iel réagirait si quelqu'un l'apprenait par accident.

3. Autres professionnel·le·s

Parmi les autres professionnel·le·s qui pourraient être impliqué·e·s dans la vie de votre enfant, on trouve les travailleur·euse·s sociales·aux et de la jeunesse, les entraîneur·euse·s de sport, les autorités religieuses ou les psychologues. La révélation de l'intersexuation de votre enfant suit en général les mêmes grandes lignes que la révélation aux professeurs. Prenez en compte le temps que votre enfant passe avec la personne en question et dans quel contexte. Il n'est en général pas la peine de parler de l'intersexuation de votre enfant avec nombre des professionnel·le·s

cité·e·s ci-dessus à moins qu'il ne soit probable que votre enfant aborde le sujet ou qu'iel veuille leur en parler. À part cela, la seule autre raison pour laquelle il pourrait être nécessaire d'en parler, c'est si votre enfant avait des besoins particuliers, tels qu'un équipement privé pour se changer.

Si votre enfant a besoin de voir un·e psychologue ou un·e autre professionnel·le de santé mentale, alors il est conseillé d'en parler avec ellui et votre enfant avant son premier rendez-vous. Tous les professionnel·le·s de santé mentale n'ont pas de connaissances sur l'intersexuation, donc ce·tte professionnel·le pourrait avoir besoin de certaines informations ou de conseils à propos de la gestion du sujet. Quand vous en parlez, observez la réaction de la personne. La plupart des professionnel·le·s sont heureux·ses d'apprendre une nouvelle chose, mais si la personne réagit d'une façon qui vous fait douter, vous pouvez soit lui en parler pour être rassuré·e, soit chercher un·e autre praticien·ne. En outre, écoutez attentivement les sentiments de votre enfant à propos de tou·te·s les professionnel·le·s avec qui iel entre en contact. Les enfants sont souvent capables d'exprimer une opinion sur leur envie de voir quelqu'un ou pas à partir d'un très jeune âge.

Si votre enfant fréquente un lieu de culte, vous voudrez peut-être en parler avec certaines personnes. Encore une fois, cela dépendra de votre situation personnelle et de votre façon de composer avec votre foi. Vous voudrez peut-être chercher personnellement du soutien auprès d'une autorité de votre congrégation, ou bien votre enfant souhaitera peut-être informer une personne de confiance.

4. Conclusions

En fonction de l'âge et de la maturité de votre enfant, vous devriez viser à inclure votre enfant dans toutes ces conversations. Les très jeunes enfants ne sont peut-être pas au stade d'une participation complète aux conversations, mais il est bon de les impliquer dès le début afin de leur donner le choix du degré auquel illes souhaitent participer. Si iel ne souhaite pas prendre part aux discussions ou trouve ça gênant ou embarrassant, informez-le·la de ce que vous direz et vérifiez s'iel est content·e de la façon dont vous avez prévu de le·la décrire. De même, ne supposez pas que, parce qu'iel ne voulait pas prendre part à une discussion, cela ne changera pas avec le temps. Laissez-lui toujours le choix de participer, sans lui mettre de pression pour qu'iel le fasse.

Glossaire

ADS – Anomalies du Développement Sexuel¹

Le terme ADS, ou DSD en anglais, est apparu en 2006 et est employé depuis par les professionnel·le·s de santé pour désigner les corps intersexes. Certaines personnes intersexes emploient ces termes pour parler d'elles·eux·mêmes. Un nombre toujours plus grand de personnes intersexes considèrent que la terminologie ADS les stigmatise et préfèrent employer le terme intersexe.

Caractéristiques sexuelles / Variations des caractéristiques sexuelles

Caractéristiques sexuelles est un terme qui désigne les caractéristiques sexuelles primaires d'une personne, comme les chromosomes, l'anatomie, la structure hormonale et les organes reproducteurs ou les caractéristiques sexuelles secondaires d'une personne, qui apparaissent à la puberté, comme la poitrine, la pilosité faciale et pubienne, la pomme d'Adam, la masse musculaire, la taille et la répartition des graisses.

Ainsi, le terme «variations des caractéristiques sexuelles» est vu par de nombreux·ses militant·e·s intersexes comme un terme plus juste que «statut intersexe», car il désigne un spectre de caractéristiques possibles au lieu d'un statut ou une expérience homogène de l'intersexuation.

Chromosomes

Structure filiforme d'acides nucléiques et de protéines que l'on trouve dans le noyau de la plupart des cellules vivantes et qui transporte les informations génétiques sous forme de gènes.

¹ En anglais et au niveau international, c'est l'acronyme DSD pour Disorders of Sex Development (ou Differences of Sex Development) qui prévaut (NdT)



Dyadique

Composé·e de deux parties ou de deux éléments, binaire.

Expression de genre

Désigne la manifestation de l'identité de genre d'une personne auprès des autres, par exemple par l'habillement, le discours et les manières. L'expression de genre d'une personne peut correspondre ou non à son/ses identité(s) de genre ou au genre assigné à la naissance.

Genre

Désigne une construction sociale qui pose des attentes culturelles et sociales sur les personnes en fonction du sexe qui leur a été assigné.

Gonades

Les testicules, ovaires ou ovotestis.

Hermaphrodite

Un terme dépassé souvent employé pour décrire les personnes intersexes. De nos jours, il est généralement considéré péjoratif.

Identité de genre

Désigne l'expérience profondément intérieure et individuelle du genre de chaque personne, qui peut correspondre ou non au sexe assigné à la naissance et qui inclut la perception personnelle du corps (ce qui peut impliquer, si le choix est libre, une modification de l'apparence ou de la fonction corporelle par des moyens médicaux, chirurgicaux ou autres) et d'autres expressions du genre, comme l'habillement, le discours et les manières. L'identité de genre de certaines personnes sort de la binarité de genre et des normes qui y sont associées.

Intersexe

Terme qui fait référence à un éventail de traits ou variations physiques qui se trouvent entre les idéaux stéréotypés du masculin et du féminin. Les personnes intersexes sont nées avec des caractéristiques physiques, hormonales ou génétiques qui ne sont ni complètement féminines, ni complètement masculines; ou une combinaison de féminin et de masculin; ou ni féminines, ni masculines. Il existe de nombreuses formes d'intersexuation; c'est un spectre ou un terme parapluie, plutôt qu'une catégorie unique.

C'est pour cela que les militant·e·s intersexes préfèrent souvent employer le terme de caractéristiques sexuelles (par exemple, pour parler des bases qui peuvent être protégées contre la discrimination). Il n'existe pas d'état statique du nom de «statut intersexe», donc l'emploi du terme caractéristiques sexuelles reflète le fait que l'intersexuation est une expérience corporelle et n'est qu'une partie de l'identité d'une personne.

LGBTQI

Acronyme de Lesbienne, Gay, Bisexuel·le, Transgenre, Queer et Intersexe.

Non-binaire

Terme employé pour décrire les personnes dont l'identité de genre sort ou se trouve entre les catégories traditionnelles du masculin et du féminin.

Orientation sexuelle

Désigne la capacité de chaque personne à la profonde affection, à l'attirance émotionnelle et sexuelle pour, et aux relations intimes et sexuelles avec des personnes d'un genre différent, du même genre ou de plus d'un genre.

Parties génitales

Les organes sexuels d'une personne.

Révélation

Révéler quelque chose de personnel sur soi-même, par exemple son intersexuation.

Sexe

Combinaison des caractéristiques corporelles d'une personne, incluant: les chromosomes, les hormones, les organes reproducteurs internes et externes et les caractéristiques sexuelles secondaires. Dans la plupart des pays, on se limite toujours à la binarité du féminin et du masculin, ce qui peut exclure les personnes intersexes.

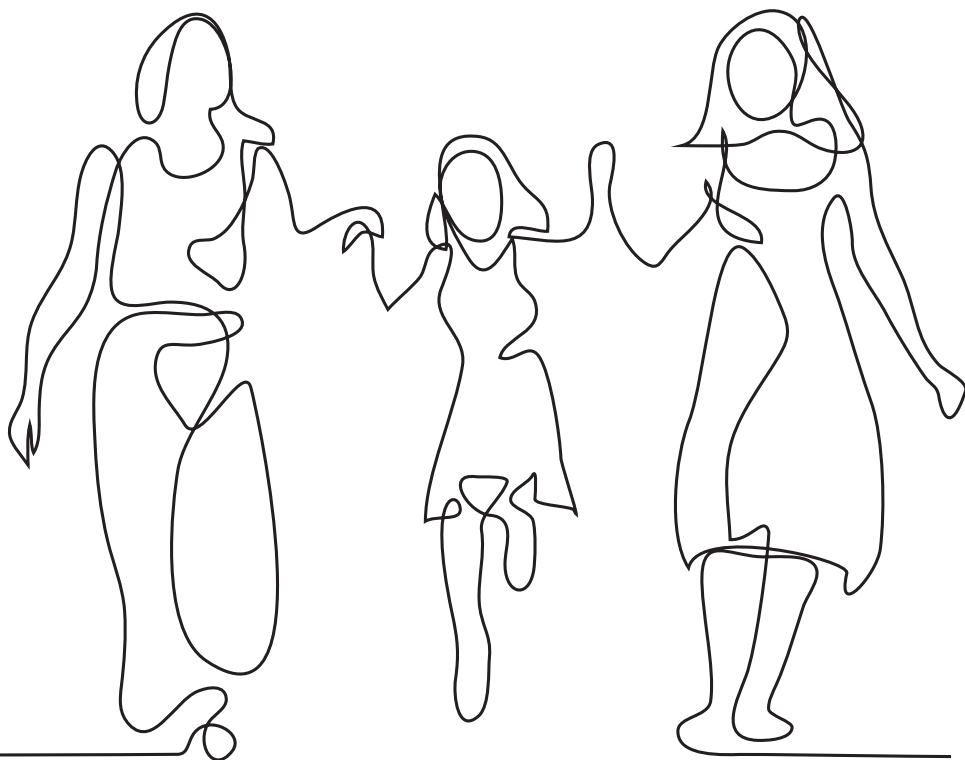
Trans

C'est un terme parapluie inclusif qui désigne les personnes dont l'identité de genre et/ou l'expression de genre diffère du sexe/genre qui leur a été assigné à la naissance.

Il comprend, mais ne se limite pas, aux personnes qui s'identifient comme transexuel·le, transgenre, travesti, androgyne, polygenre, genderqueer, agenre, variant dans le genre, non conforme dans le genre, ou toute autre identité et/ou expression de genre qui ne correspond pas aux attentes sociales et culturelles posées sur l'identité de genre.

Les personnes intersexes peuvent ou non s'identifier comme trans, lorsqu'elles rejettent le sexe qui leur a été assigné à la naissance.

Nombre des définitions ci-dessus ont été aimablement fournies par ILGA Europe à partir de son glossaire en ligne.



Liens et ressources utiles

Associations intersexes européennes

OII Europe

www.oii europe.org

www.intervisibility.eu

Young & Intersex

www.facebook.com/Youngandintersex

Organisation intersexe nationale

Collectif Intersexes et Allié.e.s – OII France

www.collectifintersexesetalliees.org

Associations LGBTQI européennes

IGLYO

www.iglyo.com

ILGA Europe

www.ilga-europe.org

Transgender Europe (TGEU)

www.tgeu.org

Associations européennes de parents

EPA

www.euparents.eu

European Association for Children in Hospital

www.each-for-sick-children.org Useful Resources & Articles

Ressources et articles utiles

Défendre les droits humains des intersexués

https://oii europe.org/wp-content/uploads/2016/03/Oii_A4magazine_humanrights.pdf

<https://oii europe.org/library-en/toolkit-cat/>

Promouvoir les droits humains et éliminer les discriminations à l'égard des personnes intersexes, résolution du Conseil de l'Europe

<http://assembly.coe.int/nw/xml/XRef/Xref-XML2HTML-FR.asp?fileid=24232&lang=FR>

Rapport du Conseil de l'Europe : Promouvoir les droits humains et éliminer les discriminations à l'égard des personnes intersexes

<http://assembly.coe.int/nw/xml/XRef/Xref-XML2HTML-FR.asp?fileid=24027&lang=FR>

Texte du Conseil de l'Europe : Human Rights and Intersex People

www.goo.gl/gc6QdN

Conseil de l'Europe : Le droit des enfants à l'intégrité physique

<http://assembly.coe.int/nw/xml/XRef/Xref-XML2HTML-FR.asp?fileid=20174&lang=FR>

Convention des droits de l'enfant des Nations Unies

<https://www.unicef.fr/sites/default/files/convention-des-droits-de-lenfant.pdf>

Déclaration universelle des droits humains

<http://www.un.org/fr/universal-declaration-human-rights/index.html>

Charte européenne des droits de l'enfant hospitalisé

<https://www.huderf.be/fr/hospi/charte.asp>



À propos

IGLYO

www.iglyo.com

IGYLO – L'Organisation Internationale de Jeunes et Étudiant·e·s lesbiennes, Gays, Bisexuel·le·s, Transgenres, Queers et Intersexes (LGBTQI) est le plus grand réseau de jeunes et d'étudiant·e·s LGBTQI dans le monde, avec plus de 90 associations membres dans plus de 40 pays européens.

Les objectifs d'IGLYO sont de :

- former de jeunes militant·e·s
- améliorer la visibilité et souligner la diversité des identités des jeunes LGBTQI
- rendre l'éducation sûre et inclusive pour tou·te·s
- développer et maintenir un réseau engagé et connecté d'organisations membres.

IGLYO parvient à ces objectifs grâce à un important programme de formations et d'événements internationaux, de renforcement des capacités, de représentation et de participation des jeunes, de création de narrations et de campagnes numériques et à notre projet d'éducation inclusive des questions LGBTQI.

IGLYO, association internationale sans but lucratif, est inscrite comme ONG en Belgique (n° d'entreprise : 808808665).

OII Europe

www.oii europe.org

L'OII Europe (Organisation Intersex International Europe) est une organisation parapluie d'associations intersexes européennes basées sur les droits humains qui contient des associations membres de toutes les régions du Conseil de l'Europe. L'OII Europe a été fondée lors de la journée des droits de l'homme, le 10 décembre, au cours du Deuxième Forum Intersexe à Stockholm en 2012.

L'OII Europe est affiliée de façon autonome à l'OII (Organisation Internationale Intersexe), un réseau mondial décentralisé d'associations intersexes, fondé en 2003 et qui fonctionne depuis à travers ses groupes dans toutes les régions du monde.

Les buts de l'OII sont :

- La mise en œuvre complète des droits humains, de l'intégrité corporelle et de l'auto-détermination des personnes intersexes
- L'interdiction légale des traitements médicaux et psychologiques non-consensuels; les praticien·ne·s de santé ou autres professionnel·le·s ne devraient conduire aucun traitement visant à modifier les caractéristiques sexuelles qui peut être repoussé jusqu'à ce que la personne à traiter puisse donner son consentement éclairé
- La promotion de la conscience de soi, de la visibilité et de la reconnaissance des personnes intersexes
- La protection complète contre les discriminations et l'adoption des caractéristiques sexuelles comme base de protection
- L'éducation de la société aux questions intersexes d'un point de vue de droits humains.

EPA

www.euparents.eu

L'EPA rassemble les associations de parents en Europe, ce qui représente en tout plus de 150 millions de parents. L'EPA travaille en partenariat à la fois pour représenter les parents et leur donner une voix puissante dans le développement de politiques éducatives et de décisions au niveau européen. Dans le domaine de l'éducation, l'EPA vise à encourager la participation active des parents et la reconnaissance de leur place centrale en tant que premier·e·s responsables de l'éducation de leurs enfants.

L'EPA soutient la participation et la collaboration des parents à de nombreux égards éducatifs en :

- Rassemblant et partageant les informations au moyen des publications de l'EPA, comme les lettres d'information, les rapports de séminaires, le site internet de l'EPA, les forums de discussion.
- Mettant l'accent sur l'innovation dans le partenariat éducatif et en partageant les informations sur les pratiques éducatives intéressantes et innovantes.
- Encourageant le soutien et la formation continue des parents.
- Soutenant la recherche dans tous les domaines en rapport avec la participation des parents dans le cadre éducatif.
- Collaborant avec plusieurs partenaires dans le vaste domaine de l'éducation.



Traduction publiée par



Version originale anglophone financée par



Gouvernement
des Pays-Bas



Ce guide a été produit avec le soutien financier du ministère de l'éducation, de la culture et de la science néerlandais et du programme Droit, Égalité et Citoyenneté (DEC) 2014-2020 de l'Union Européenne. Le contenu de cette publication relève de la responsabilité d'IGLYO, de l'OII Europe et de l'EPA et ne peut en aucune façon être considéré le reflet des idées du ministère néerlandais ou de la commission européenne.